

20 extensions de maisons

OLIVIER DARMON

Tome 3



ARCHI
PAS
CHERE

Editions OUEST-FRANCE



Balcon sur la Loire

n bureau, une chambre : c'est ce dont Nadine a besoin pour agrandir sa maison et attribuer à son fils devenu adolescent un espace vital plus important, plus autonome aussi. Ce logement de plain-pied qu'elle occupe dans la banlieue jadis ouvrière de l'ouest de Nantes présente une partition assez dense ; elle pourrait ainsi décongestionner le rez-de-chaussée, augmenter la surface de la salle de bains qu'elle juge trop petite et décloisonner séjour et cuisine. De facture modeste, ce bâtiment des années 1940 en parpaings et mâchefer bénéficie néanmoins d'une situation tout à fait exceptionnelle : exposé plein sud, il domine la Loire depuis une ancienne carrière de granit qu'il surplombe. Une caractéristique qui va, bien entendu, déterminer le projet confié aux architectes Xavier Fouquet et Frank Gerno.

En raison de la faible profondeur du jardin (5 m), la surélévation s'avère le mode d'extension qui s'impose ; c'est aussi le plus pertinent pour exploiter la qualité du site. Comment d'ailleurs tirer le profit maximum de ce potentiel ? « En concevant un bâtiment maximisant cette orientation, répondent les architectes. Le parti pris adopté fut donc d'ouvrir pleinement la façade... L'image pourrait être celle d'une grande fenêtre ou d'un balcon habitable sur la Loire. » Toute large et toute hauteur, 11 m x 2,60 m, la baie créée prolongée d'un balcon au garde-corps minimaliste pour ne rien entraver de la vue engendre en effet un

XAVIER FOUQUET
& FRANK GERNO

rapport frontal avec l'extérieur, dégageant non seulement un point de vue dominant sur les quais, le fleuve et le petit port de Trentemoult sur la berge opposée, mais également un panorama est-ouest sans obstacle sur 180°. Afin de profiter sans réserve de cette vue remarquable, la surface obtenue, un vaste plateau de 80 m² mono orienté vers la vallée, est cloisonnée a minima par une paroi coulissante séparant deux pièces de surface identique : côté ouest, le bureau partagé par Nadine et son fils et, à l'est, la chambre – deux entités communiquant, ou non, « selon les pratiques et les humeurs ».

Le volume de l'étage conçu en ossature bois procède d'une même logique d'efficacité. Forme élémentaire, économique et fonctionnelle, la construction va à l'essentiel : elle double la surface existante et accompagne la proposition d'installer ses occupants au niveau du paysage, objectif soutenu par le

La surélévation en ossature bois crée une surface supplémentaire de 80 m² mono-orientée au sud par une baie totale prolongée d'un balcon filant. A l'horizon, à droite : on aperçoit le volume de la « Cité Radieuse » de Rezé (Le Corbusier/1955).





© Philippe Ruault

surdimensionnement des solives de la structure. Leur débord sud, qui compose un brise-soleil protégeant le séjour du rez-de-chaussée, soustrait le jardin au regard, accentuant ainsi la sensation de flottement à hauteur de la frondaison des acacias. Pour les concepteurs, cette ordonnance a aussi un rôle architectonique, « elle vient renforcer l'effet d'un volume "posé" sur l'existant ».

Le choix de la couverture participe de cette intention et se déduit de l'analyse du site qui commande de rester opaque côté rue

sur la façade nord et sur le pignon ouest afin de soustraire l'étage construit aux vis-à-vis des maisons alentour. Le produit choisi ? Une membrane d'étanchéité habituellement utilisée pour couvrir les bâtiments industriels, ou en liner de piscine. « Ce détournement d'usage semblait pertinent pour plusieurs raisons : le matériau autorisant indifféremment une pose horizontale ou verticale nous offrait l'opportunité de ne faire appel qu'à une seule entreprise pour réaliser toiture et façade, soit une mise en œuvre plus économique. Par ailleurs, en termes d'aspect, cette membrane souple renvoyait aussi aux murs mitoyens des environs : des ouvrages de pierres aux crépis anciens formant des parois non rectilignes, un peu molles, ondulantes. »

L'option d'un produit en rupture avec les couvertures traditionnelles des pavillons du quartier pose la question du traitement matériel et formel de l'extension. Doit-elle tenter d'épouser l'existant et s'évertuer à composer un ensemble homogène – si tant est d'ailleurs

que cet objectif puisse être atteint et satisfaire simultanément un mode de vie d'aujourd'hui ?... Réponse : « Ce quartier, comme tout autre, s'est constitué de maisons modifiées au fil du temps, agrandies, pourvues d'ailes, d'avant-corps, d'appentis, de vérandas ou garages témoignant chacun de leur date de construction. Cette hétérogénéité nous intéresse et nous touche, d'où la démarche adoptée : éviter d'unifier la façade, s'abstenir de mettre de l'ordre en lissant les différences, laisser les particularités coexister. »

A gauche : le projet avant travaux. Une maison ouvrière de plain-pied des années 1920 orientée nord sur rue et sud vers la vallée. La maison a connu deux modifications : un garage en appentis à l'ouest et un épaississement côté jardin.

Page suivante : au sud vers la vallée, la baie coulissante toute largeur et toute hauteur (11 m x 2,60 m) projette les habitants dans le paysage, dispositif soutenu par la prolongation des solives de la structure et la transparence du garde-corps constitué de câbles métalliques.



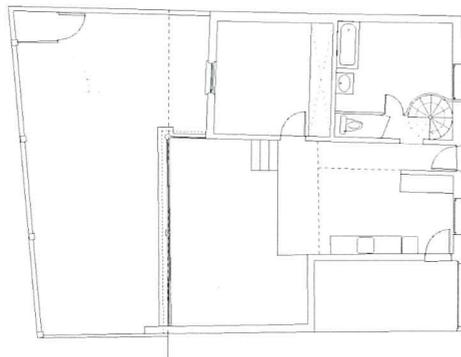
© Philippe Ruault

Angle nord-ouest. En couverture et façade, la surélévation reçoit une membrane d'étanchéité souple couramment utilisée pour couvrir les bâtiments industriels. Côté rue, quatre fenêtres pourvues de lamelles orientables assurent la double fonction de store et volet.

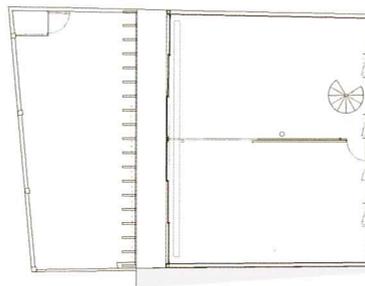


© Philippe Ruault

Côté jardin, le projet s'appuie sur le volume du salon existant, un ajout des années 1980.



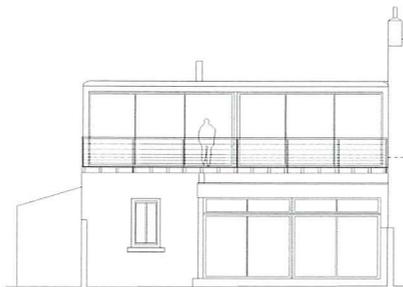
Rez-de-chaussée



Étage



Façade Nord



Façade Sud

D E S C R I P T I F

- Architectes : Xavier Fouquet & Frank Gerno
- Construction d'origine : environ 1940
- Surface existante : 80 m²
- Surface extension : 80 m² (+ 10 m² de balcon)
- Coût total (rénovation partielle rdc + extension) : 93 414 € TTC (hors honoraires, 11 % du montant des travaux HT)
- Prix au m² : 856 € TTC (existant), 1 278 € TTC (extension)
- Chauffage : solaire passif (baie sud) et chaudière gaz de ville
- Matériaux utilisés : ossature bois posée sur maison existante en maçonnerie de parpaings de ciment et mâchefer (structure), Sarnafil TG (couverture membrane), aluminium thermolaqué en double vitrage (menuiseries extérieures), plaques de plâtre (cloisons et faux plafond), escalier métallique, sapin du nord (parquet)
- Durée des études : 6 mois
- Durée du chantier : 4 mois
- Localisation : Loire-Atlantique (44)
- Livraison : 2003

- Lot 01 : gros œuvre, démolition [Entreprise Auzeral] 13 487 € TTC
- Lot 02 : charpente-menuiserie bois [Entreprise Guillet] 32 277 € TTC
- Lot 03 : couverture membrane [Entreprise Sonisol] 12 438 € TTC
- Lot 04 : plâtrerie, isolation [Entreprise Egonneau] 7 159 € HT
- Lot 05 A : menuiserie bois [Entreprise Chomette] 11 218 € TTC
- Lot 05 B : menuiserie aluminium [Entreprise Provetec] 6 691 € TTC
- Lot 06 : plomberie [Entreprise Gautier] 7 214 € TTC
- Lot 07 : électricité, chauffage [Entreprise Brosseau] 2 696 € TTC
- Lot 09 : serrurerie [Entreprise Guillet] 4 938 € HT
- Lot 10 : stores extérieurs 2 451 € HT

- Total HT : 78 105 €
- TVA 19,6 % : 15 308 €
- Total TTC : 93 414 €

- Non compris dans les marchés : les peintures